

## EXPOSITION

# Souvenirs en boîte

Des milliers de boîtes de conserve ont envahi le Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

Comment mesurer la fragilité de notre présence sur terre? C'est à cette question fondamentale qu'ont tenté de répondre les organisateurs de la dernière exposition présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), à quelques pas du Château. Ils ont donc choisi de mettre la mémoire collective et les souvenirs planétaires en boîte.

Passé la première salle hexagonale située en face de l'entrée, où l'on découvre pêle-mêle une tête réduite de Jivaro, un sarcophage égyptien miniature, des poteries du Cameroun et un extrait du passage des «madeleines» de Proust, le visiteur franchit la porte des souvenirs. Dans un salon cosy, des disques, des bouquins et des photos de famille racontent une petite vie sans histoire, heureuse et rassurante. Mais une porte claque et le drame éclate. Des images de guerre, de crimes, d'accidents, rappellent que «cela n'arrive pas qu'aux autres».

Dans la crypte voisine, des di-

zaines de disparus célèbres sont eux aussi mis en boîte, avec leur objet fétiche. Il y a, entre autres reliques, un vinyle de Dalida, les paillettes de Clo-Clo, les lunettes de Sartre et le diadème de Lady D. Au mur, une septantaine de portraits de célébrités qu'il faut identifier: Mère Teresa, Marilyn Monroe, Indira Gandhi, Einstein, Brel, Coluche, Hitchcock et tous les autres. Ils font d'ailleurs l'objet d'un concours, ouvert à tous les visiteurs. «Luttez contre l'amnésie et gagnez un week-end à Berlin!»

Plus loin, un alignement de boîtes de conserve étiquetées de noms célèbres, de dates et de faits marquants. La sonnerie d'un téléphone se fait insistante. Dans le cornet surgissent des voix d'outre-tombe. Pas du tout rassurantes. Trois ordinateurs permettent l'inévitable séquence interactive.

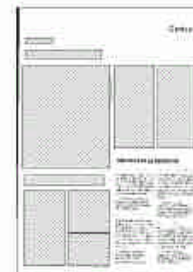
A l'étage, une exposition dénonce les excès des marchands de souvenirs. Tout fait vendre: des posters du pape aux bio-

graphies de vedettes disparues en passant par les mythes (Heidi et Guillaume Tell) et les objets de culte. L'être humain a besoin d'entretenir une certaine nostalgie collective. Pour se sentir moins seul?

En fin de parcours, on retrouve le salon cosy. Mais les livres, les disques et les photos ont été remplacés par des boîtes de conserve. Nos souvenirs y sont enfermés pour l'éternité.

J.-R. P.

»» **A voir:** «Remise en boîte», Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Jusqu'au 29 janvier 2006. Ouvert de 10 h à 17 h. Fermé lundi. Tél. 032 718 19 60. [www.men.ch](http://www.men.ch)



Argus Ref 20884444



M&P/Photo Alain Germond

Une photo et un disque 45 tours pour se souvenir de Dalida.

## LES CHOIX DE LA RÉDACTION

### CLASSER LE SAVOIR

Le Musée national du Château de Prangins propose de faire un peu d'ordre dans notre fouillis et s'interroge sur les multiples façons de ranger et de structurer notre savoir.

>>> «L'ordre, c'est toute une histoire!», Château de Prangins, jusqu'au 13 novembre, tél. 022 994 88 90.

### BALLET ESPAGNOL

Créée il y a dix ans, la Compagnie Antonio Marquez s'est fixé pour but de donner un nouvel élan au ballet espa-

gnol. Elle fait escale à l'Opéra de Lausanne pour y donner trois représentations exceptionnelles.

>>> Opéra de Lausanne, les 28, 29 et 30 octobre, tél. 021 310 16 00, www.opera-lausanne.ch

### LAETITIA CASTA À VEVEY

La belle comédienne incarne Sîrène, la fille du roi des Ondins, amoureuse pour l'éternité, fidèle au-delà des temps. Un spectacle placé sous le signe de la poésie, du fantastique et de l'émotion.

>>> Ondine, de Jean

Giraudoux, avec Laetitia Casta. Théâtre de Vevey, le 29 octobre. Tél. 021 925 94 94, www.theatredevevey.ch

### TONTON HENRI

Henri Dès est de retour sur les scènes romandes, pour le plaisir des enfants de tous âges. Son nouvel album, intitulé *Polisongs* donne le ton du spectacle. A entonner en chœur.

>>> *Tournée romande, Grand Casino de Genève, du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre.* Tél. 022 319 61 11.

Argus Ref 20884444

